

DOSSIER

UN MONDE À PART

CETTE MAISON, QUI A POUR HORIZON UN MORCEAU CHOISI DE LA PINÈDE DE YARZÉ, EST UNE VÉRITABLE INVITATION À LA RÉFLEXION ET À L'ÉVASION. ÉVIDENTE, SIMPLE, COMPLEXE, ELLE ACCEPTE LE RÉEL. SES REPÈRES SONT FRANCHEMENT MODERNES, ET DES ÉLÉMENTS EXTRAITS DE LA TRADITION SONT GARDÉS EN FILIGRANE.



Une maison reprenant la composition tripartite des architectures traditionnelles, posée sur son socle minéral.

PHOTOS: SAMIR SADDI, NABIL GHOLAM.

Les constructions qui forment cet ensemble peuvent être groupées sous le thème de l'harmonie paradoxale. Des liens sont tissés entre deux entités qui s'opposent. La monumentalité, l'ordre et le caractère minéral de la maison principale sont confrontés à l'effacement du pavillon du gardien. Destiné à être recouvert de verdure, ce volume ne fait qu'occuper un angle du terrain. Dans son déhanchement et son principe de composition, il va à l'encontre des processus classiques d'architecture et brise volontairement toute régularité et toute symétrie.

MATÉRIALITÉ ET DOUCEUR

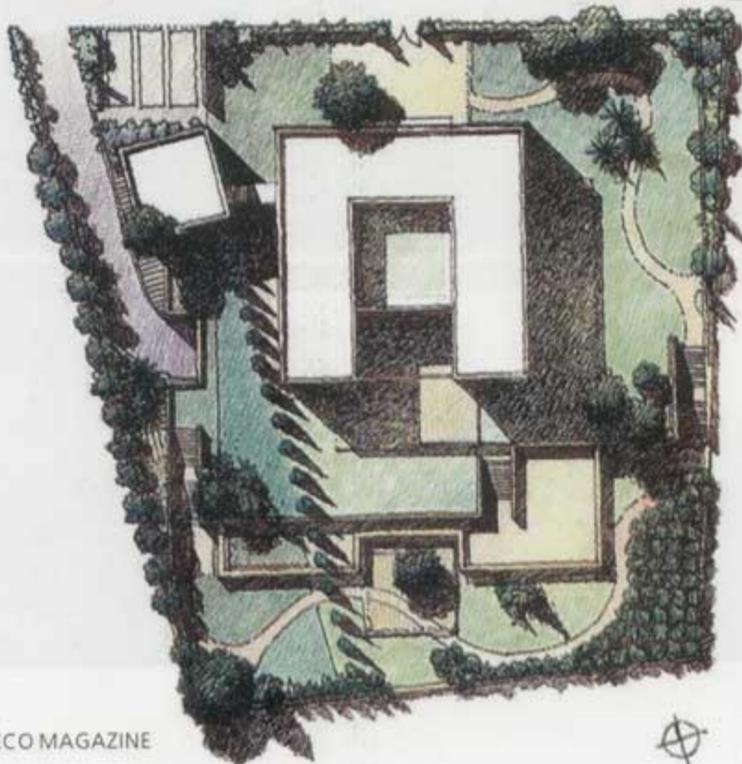
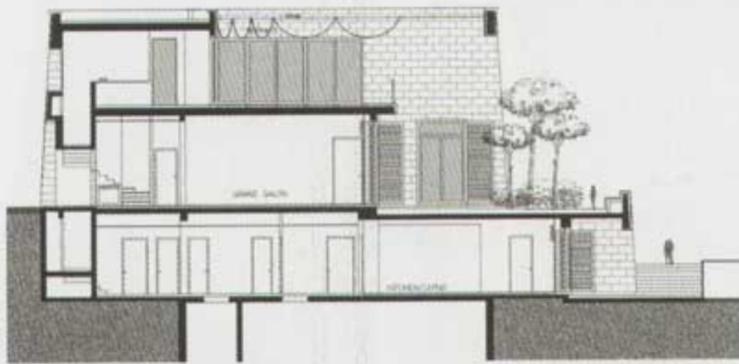
La première impression que dégage cette architecture est liée à la matérialité de ses murs: massifs, puissants et intelligents, revêtus de pierre jaune. Ils permettent à la maison d'autoréguler la température intérieure, sans besoin de climatisation artificielle. Et établissent clairement les limites, résorbant toutes les turbulences visuelles ainsi que la cacophonie des éléments techniques. Côté route, la paroi est aveugle. Pas de passage, excepté l'entrée, unique, basse et bien enclavée dans la profondeur du mur. Les peaux, légèrement penchées, dégagent une espèce de douceur. Elles permettent d'estimer le parcours du regard, le passage de la▶▶



Côté route, la façade est hermétique.



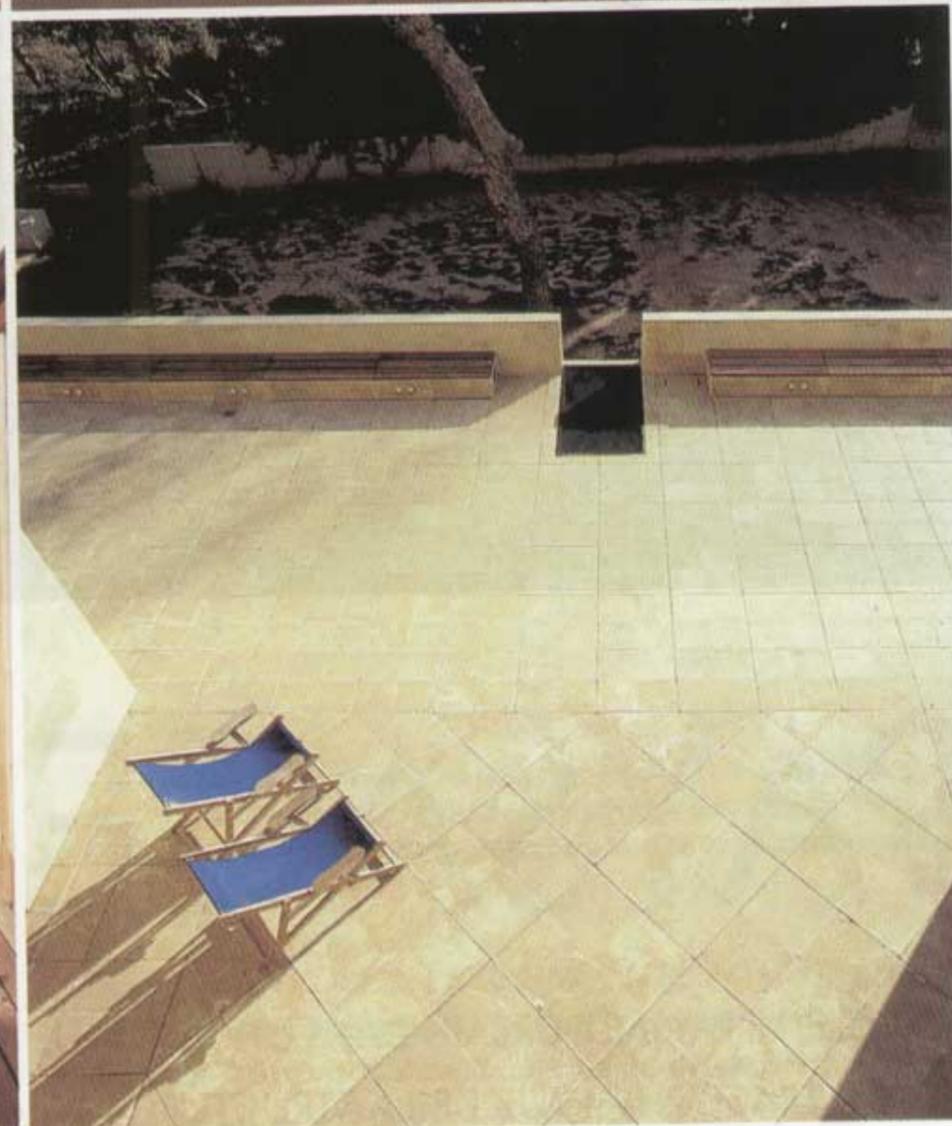
Ouverture sur un paysage bien cerné.



► lumière, du vent, de l'habitant et du visiteur, qui laissent derrière eux le désordre quotidien. Préférant venir se réfugier dans un havre de tranquillité et d'intimité. Devant cette "mastaba", l'observateur se sent tout de suite passer de l'agitation urbaine au calme monacal du jardin intime.

LE CALME POUR CONTRER LE CHAOS

Tout ce qui est là cherche à se démarquer du chaos et des mélanges architecturaux du monde extérieur. La maison puise son essence dans l'agencement spatial des vieilles architectures méditerranéennes. À la manière des palais de la montagne, elle organise ses volumes simples autour d'un deck en bois qui joue le rôle d'une cour privative ouverte sur le paysage. La maison à "dar" vit ainsi au rythme des saisons, de la nature et s'inscrit simplement dans la lignée des architectures caractérisées qui forment notre patrimoine. Certes, l'architecte a porté dans son œuvre une attention indéniable au dialogue avec le passé. Mais ce dialogue a été épuré et filtré à travers une vision personnelle qui cherche à se dégager des crispations dogmatiques et des clichés passéistes. Sa liberté de conception, qui est à la fois périlleuse et stimulante, fait de ce projet un laboratoire d'expérimentation, d'application spatiale et architecturale adapté à l'esprit du lieu et de l'utilisateur. Et qui répond dans un même élan aux principes de l'économie.



POÉSIE RATIONNELLE

La qualité de cette œuvre réside dans la collision subtile qui s'opère entre le raisonnement logique et le plaisir des sens. Elle est le substrat d'un mélange inédit, heureux et plein de vitalité entre tradition et modernité, entre rationalité et sensibilité. Ses détails et ses traitements mettent en évidence l'ampleur et l'ambition d'une architecture inspirée. Qu'elle soit l'émanation des désirs de l'habitant ou la résultante d'une entente réussie entre maître d'ouvrage et maître

d'œuvre, cette maison conçue sur mesure par Nabil Gholam est devenue un vrai manifeste de personnalisation. Sans chercher à se présenter comme une réalisation spectaculaire, elle réussit à être l'expression matérielle d'un concentré de recherches, d'investigations et de solutions appropriées. Elle finit ainsi par s'imposer sans grand effort comme une évidence qui s'insère naturellement et simplement dans son espace.

André Trad